

SALMONELLES EN ÉLEVAGE AVICOLE

ETUDE DE CONFIRMATION, EN BELGIQUE ET AUX PAYS-BAS

Le secteur avicole belge réclame depuis longtemps la réintroduction des tests de confirmation lesquels, en raison d'une interprétation plus stricte de la réglementation, n'ont pratiquement plus été autorisés depuis 2020. Or aux Pays-Bas, à la demande du secteur, une étude de terrain portant sur la vérification de la présence des salmonelles dans les poulaillers déclarés infectés a récemment été initiée, à l'aide d'un protocole d'échantillonnage. **Objectif:** obtenir une plus grande certitude quant à la présence de *Salmonella* dans les lots de volailles contaminées, même lorsque celle-ci est faible dans le poulailler. Les conséquences de la positivité d'un lot étant élevées, la Belgique se joint à ce projet et adopte le protocole néerlandais afin d'obtenir des résultats comparables, et ce sans risque pour la santé publique.

Conditions de participation

Les aviculteurs peuvent participer volontairement à l'étude si l'un des sérotypes à combattre de la liste officielle est détecté dans leur exploitation lors d'un échantillonnage non officiel, dans le cadre du programme national de contrôle des salmonelles. Cette condition concerne les détenteurs de volailles d'élevage et de production, de poules pondeuses et de volailles de reproduction. Pendant l'étude, les animaux ne peuvent recevoir ni antibiotiques ni autres additifs.

Pratiquement

Les ULC de l'AFSCA transmettent la liste des exploitations volontaires à l'ARSIA (ou à la DGZ en Flandre) qui planifie ensuite la première visite, en concertation avec l'aviculteur. L'enquête initiale est alors réalisée par un échantillonneur de l'ARSIA, dans tous les poulaillers du site:

- Analyses Salmonella: 8 paires de surchaussures (bâtiment d'élevage au sol) ou 10 échantillons de fumier (bâtiment d'élevage en cage) et 2 paires d'échantillons de poussières.
- Recherche des antibiotiques: analyse de l'eau potable et échantillonnage du tissu musculaire de la poitrine de 5 animaux.

Le registre est vérifié pour les traitements administrés et le questionnaire sur les salmonelles zoonotiques requis pour cette étude sur le terrain est rempli. Deux semaines après la visite initiale, l'échantillonneur répète les mêmes prélèvements. L'échantillonnage suivant est effectué par le vétérinaire d'exploitation qui transmet les prélèvements à l'ARSIA.

Enfin, 3 semaines avant l'abattage, un contrôle de sortie complet est effectué sur le troupeau positif initial de l'exploitation, en prélevant 300 animaux

que l'ARSIA vient chercher afin d'effectuer les analyses *Salmonella* sur le contenu intestinal.

Incidence sur les mesures imposées

Poulaillers de reproduction: suspicion et mesures provisoires levées si le premier examen de vérification ne révèle pas la présence de *Salmonella*. Le reste de l'échantillonnage est programmé et réalisé. Poules pondeuses: suspicion et mesures provisoires levées si le premier et le deuxième examen de vérification sont négatifs. Là encore, le reste de l'échantillonnage est programmé et effectué. Si un sérotype de *Salmonella* à combattre est détecté dans l'exploitation, les mesures prévues pour les exploitations *Salmonella* positives sont imposées et l'étude est arrêtée.

Pour en savoir plus, consultez le document explicatif officiel complet sur notre site arsia.be. Pour toute autre question, contactez soit votre vétérinaire soit, à l'ARSIA, M^{me} Mélanie Rouffiange ou Mr Kevin Bodson, par téléphone au 083 23 05 15 ou par courriel à l'adresse mail groupe.preleveurs@arsia.be

LES RENDEZ-VOUS DE L'ARSIA

ACTUALITÉS SANITAIRES & ACCOMPAGNEMENT POUR UN CHEPTEL AU TOP

JEUDI 21/03/2024

à 19h30 - Les Waleffes
Le Boca - Rue Boca de Waremme, 2
4317 Les Waleffes

JEUDI 28/03/2024

à 19h30 - Braine-le-Comte
Ferme des Nauves - Chemin de Naast, 10
7090 Braine-le-Comte

PROGRAMME

- ÉVOLUTION DU CHEPTEL BOVIN & NOUVEAUTÉS SUR CERISE (M.L. Semaille)
- RISQUES ÉMERGENTS POUR NOS ÉLEVAGES: EHD EN FRANCE, BTV EN HOLLANDE, ... (L. Delooz)
- IDENTIFIER FACILEMENT SES ANIMAUX EN GESTATION (J-Y. Houtain)
- VOS QUESTIONS / NOS RÉPONSES

NOUS RECHERCHONS DES DÉLÉGUÉ.E.S!

- Nous sommes une association d'éleveurs, au service de l'élevage. Dans ce cadre, votre expérience et votre dynamisme nous sont précieux et importants.
- Vous nous communiquez directement vos avis et souhaits par rapport à notre fonctionnement.
- Vous êtes un relais pour vos collègues éleveuses et éleveurs, en nous transmettant leurs demandes et opinions.

POSTES VACANTS

PROVINCE DU HAINAUT

Secteur BOVIN

- Ath: 1 poste
- Charleroi: 3 postes
- Soignies: 1 poste
- Thuin: 5 postes

Secteur OCC (Ovin Caprin Cervidé): 2 postes

Secteur PORC: 1 poste

PROVINCES DE BRABANT & NAMUR

Secteur BOVIN

- Dinant: 5 postes
- Nivelles: 1 poste
- Philippeville: 4 postes

PROVINCE DE LIÈGE

Secteur BOVIN

- Huy: 1 poste
- Liège: 2 postes
- Verviers: 4 postes francophones

Secteur OCC: 1 poste

Secteur PORC: 1 poste

PROVINCE DE LUXEMBOURG

Secteur BOVIN

- Bastogne: 3 postes
- Marche-en-Famenne: 3 postes
- Neufchâteau: 2 postes
- Virton: 3 postes

Secteur PORC: 2 postes

Vous avez une question spécifique ? Envoyez la à arsia@arsia.be et nous y répondrons lors de la réunion.

NOTRE ÉLEVAGE EN WALLONIE

TOUR D'HORIZON DE L'ANNÉE 2023

Voici quelques chiffres particulièrement parlants mais toujours aussi alarmants quant à l'évolution des différents secteurs de l'élevage en Wallonie.



Bovins

Durant la dernière décennie, le **secteur bovin wallon** a perdu 1/5 de ses troupeaux et 16,44% de ses effectifs (tableau et graphique 1). Mais l'érosion du secteur tend à s'accroître ces 5 dernières années. Il faut également noter qu'après de nombreuses années de lente progression, le nombre moyen de bovins par exploitation s'est stabilisé autour de 113 bovins/troupeau. Si l'**effectif laitier** est relativement constant en

Wallonie, il **continue sa progression en Flandre: +1,1%** en 2023.

La Wallonie reste principalement orientée vers la production de viande avec 63% des effectifs de type racial viandeux. La situation est inverse en Flandre dont un cheptel majoritairement orienté vers la production laitière à hauteur de 60% des effectifs.

Tableau 1 - Évolution annuelle du nombre de troupeaux et de bovins en Wallonie, entre 2013 et 2023

Année	Troupeaux	Évolution	Bovins	Évolution	Bovins / troupeau
2013	11 306	-3,70%	1 225 699	-1,55%	108,41
2014	11 072	-2,11%	1 229 251	+0,29%	111,02
2015	10 883	-1,74%	1 233 696	+0,36%	113,36
2016	10 645	-2,24%	1 217 393	-1,32%	114,36
2017	10 372	-2,63%	1 192 093	-2,08%	114,93
2018	10 074	-2,87%	1 154 961	-3,11%	114,65
2019	9 840	-2,32%	1 132 084	-1,98%	115,05
2020	9 608	-2,36%	1 111 716	-1,80%	115,71
2021	9 430	-1,85%	1 083 349	-2,55%	114,88
2022	9 201	-2,43%	1 037 867	-4,20%	112,80
2023	9 029	-1,87%	1 024 215	-1,31%	113,47

Naissances, ventes, mortalité, commerce

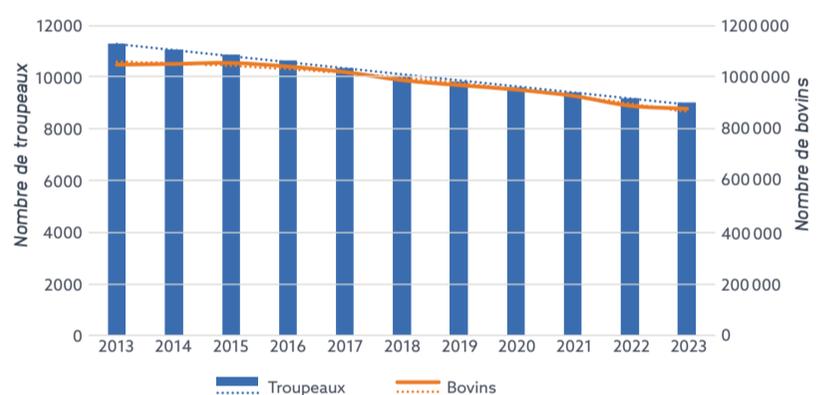
Les naissances ont baissé de 14,5% en 10 ans et cela en accélérant ces 5 dernières années. En 2023, les naissances s'élevaient à 410 603 en Wallonie. A noter que par rapport au cheptel total, le pourcentage de naissances est en hausse. Si cette tendance se confirmait, cela pourrait indiquer un recul de l'engraissement. Le pourcentage de vente d'animaux par rapport au cheptel total est quant à lui en légère baisse. Le taux de mortalité moyen reste stable à 5,49%. L'importation de bovins est en forte chute en 2023: - 30%. Cette situation est en partie explicable par les problèmes sanitaires rencontrés notamment par nos voisins français. Par contre, les exportations sont stables.

Traçabilité

Les ventes de boucles sont en légère hausse en 2023 (429 538 boucles) et le taux de perte poursuit sa diminution pour enfin retrouver un niveau équivalent à 2017, soit 3,24% de retagging. Les difficultés liées aux premières boucles à prélèvement BVD semblent donc bien derrière nous!

Les notifications de naissance et de sorties via Cerise continuent leur progression: l'évolution de la déclaration de naissances via CERISE versus via Papier (84,2% - 15,8%) est en hausse de 2% par rapport à 2022. Les notifications d'achat via Cerise représentent quant à elles actuellement 21% des notifications.

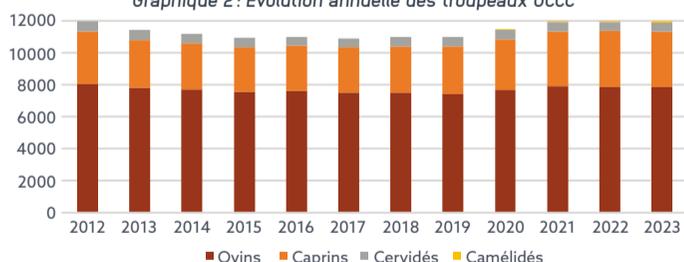
Graphique 1: Évolution annuelle des troupeaux et des bovins en Wallonie, de 2013 à 2023



Ovins, Caprins, Cervidés, Camélidés

Au sein du secteur des Ovins, Caprins, Cervidés (OCC), les Camélidés (C) sont désormais également soumis aux obligations d'identification et comptent 83 troupeaux wallons. Les effectifs ovins sont stables depuis 2021 avec 7856 troupeaux en 2023. Il en va de même pour les caprins (3462) et les cervidés (542) (graphique 2).

Graphique 2: Évolution annuelle des troupeaux OCCC



Porcs, Volailles, Lapins

Le secteur de la volaille est en légère progression de 4% avec 1267 troupeaux. La Wallonie dénombre également 36 élevages de lapins et 1575 élevages porcins; le nombre de troupeaux porcins reste assez stable. Par contre, le nombre de boucles délivrées aux naisseurs continuent de s'effondrer soit - 45% en 3 ans!

Quelques réflexions

Les premières statistiques sur l'évolution du cheptel wallon en 2023 confirment les tendances des années précédentes: baisse du cheptel bovin, stabilisation du cheptel ovin-caprin-porcins et légère hausse pour les volailles. Le déclin de l'effectif bovin et tout particulièrement allaitant n'est pas nouveau mais il faut pointer une accélération du phénomène ces 3 dernières années. Ce constat est similaire à celui posé chez nos voisins français qui ont connu une baisse importante du cheptel bovin en 2022 (-3% en bovin allaitant et -2,3% pour le cheptel laitier - Chiffres Idele)). Tout comme chez nous, la baisse de production est compensée par une hausse des importations de viande qui devrait perdurer en 2024.

Durant l'année 2022, on remarque en Belgique une baisse de la production nette de viande (abattage) de 6,8% par rapport à 2021. Cette production globale nette est la plus basse enregistrée depuis 2010. Cette évolution touche toutes les espèces animales: -3,6% pour les bovins, -9,5% pour les porcins, -17,8% pour les ovins-caprins, -12,9% pour les équidés, -1,3% pour les volailles et -7,6% pour les autres espèces.

Au niveau des quantités de viandes disponibles sur le marché intérieur, la diminution de la production nette est en partie compensée par une diminution des exportations de viandes et de préparations à base de viande de 5,4% et une augmentation des importations de 3,3% (Statbel-bilan d'approvisionnement 2022). Ce qui tend à laisser penser que la réduction du cheptel belge n'a que peu d'impact sur la gestion de l'offre, l'aval de la filière bovine s'approvisionnant hors de nos frontières.

BULLETIN ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Le Protocole Avortement met tout en œuvre pour identifier la cause des avortements en analysant tout avorton déclaré et nouveau-né mort dans les 48 heures. Il permet en outre de maintenir une surveillance optimale de la brucellose en Belgique.

En déclarant vos avortements, vous participez à la vigilance collective et nous vous y aidons en ramassant les avortons et en les analysant sans frais.

LA FIÈVRE Q – UN PROBLÈME DE SANTÉ PUBLIQUE

Qu'est-ce que la Fièvre Q?

Cette maladie a été décrite chez l'homme pour la première fois en 1935 suite à une épidémie de cas de fièvres « inexplicables » parmi les ouvriers d'un abattoir en Australie. La bactérie responsable (*Coxiella burnetii*) a pu alors être identifiée à partir de prélèvements chez les ouvriers atteints. Elle a fait l'objet d'un regain d'attention dans les médias et auprès des autorités sanitaires en 2009, suite à l'épidémie de fièvre Q survenue aux Pays-Bas, responsable de plusieurs milliers de cas et de plusieurs décès au sein des communautés de personnes habitant à proximité de grands élevages de chèvres laitières.

Et chez les bovins ?

Les ruminants domestiques constituent le réservoir principal de la bactérie, ce pourquoi son importance en élevage bovin est indiscutable.

Si la maladie passe souvent inaperçue (> 90 % cas), elle est loin d'être anecdotique, car responsable de pertes économiques considérables.

Les principaux signes cliniques sont :

- des métrites récurrentes et difficiles à traiter
- des retours en chaleur et de l'infécondité
- la naissance de veaux faibles ou mort-nés

Des avortements peuvent également être observés. L'ARSIA le met en évidence en moyenne dans 3 % des fœtus avortés, ce qui positionne la fièvre Q dans le top 5 des causes d'avortements bovins.

Par contre, chez les petits ruminants il s'agit de la 1^{ère} cause d'avortements et des flambées y sont fréquemment observées.

Transmission

La contamination se fait essentiellement par **voie aérogène, en inhalant des poussières contaminées**. Les tiques peuvent être un vecteur mais cela reste anecdotique. De même l'ingestion de lait cru contaminé, jouerait un rôle possible mais négligeable, selon les experts.

Les produits d'avortement et de mise-bas (placenta, avortons, arrière-faix, ...) des ruminants domestiques constituent la source principale de *Coxiella burnetii*, suivie des **matières fécales** des animaux infectés et donc leurs fumiers.

La bactérie est particulièrement résistante dans le milieu extérieur et à la dessiccation, la chaleur et aux principaux désinfectants. Les temps secs et venteux favorisent sa propagation via les poussières.

Diagnostic

Il est possible de **savoir si votre exploitation est exposée à la maladie**, grâce à différentes méthodes simples et pratiques en plus du diagnostic réalisé d'office si vous l'avez sollicité suite à un avortement :

- **Option 1** : Photo sérologique aléatoire (test Elisa Ac sur au moins 20 bovins de plus de 12 mois tirés au sort)
- **Option 2** : Photo sérologique ciblée (test Elisa Ac sur au moins 10 bovins ayant présenté des signes cliniques suspects de fièvre Q)
- **Option 3** : Lait de tank (test Elisa Ac ou PCR)

Si votre exploitation est exposée à la maladie, prenez contact avec votre vétérinaire d'épidémiologie. De nombreuses mesures de contrôle de la maladie sont disponibles afin de limiter son impact sur vos animaux ainsi que les risques de contamination humaine.



Il existe un nombre important de causes d'avortements parmi lesquelles les maladies infectieuses.

Nous mettons tout en œuvre pour les surveiller et vous aider à y faire face, via le Protocole Avortement.

Certaines d'entre elles sont transmissibles à l'humain, d'où l'importance que nous portons également à leur diagnostic.

Lors d'un avortement, prenez vos précautions lors de toute manipulation et contactez rapidement votre vétérinaire afin d'envoyer l'avorton et les autres prélèvements nécessaires à l'ARSIA.

Chez les humains

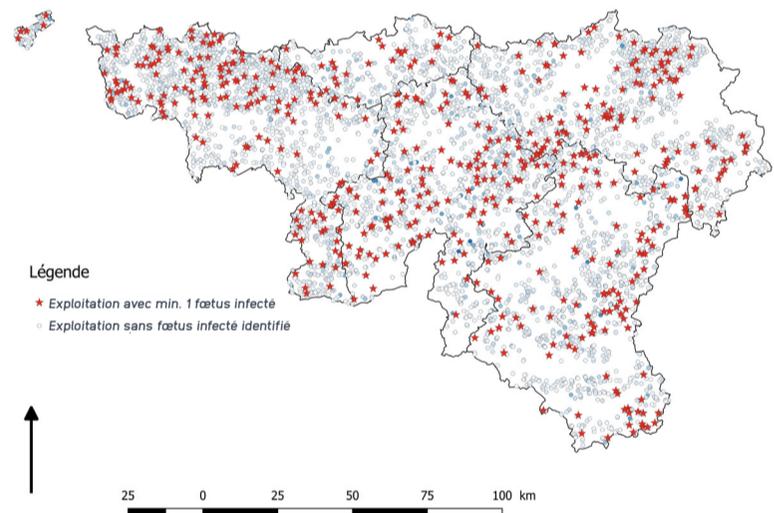
Dans 60 % des cas, l'infection est asymptomatique mais dans 35 % des cas, la forme aiguë de la maladie se développe avec généralement des manifestations bénignes (syndrome grippal) mais aussi une faible proportion de cas graves nécessitant une hospitalisation. Dans 5 % des cas, c'est la forme chronique de la fièvre Q qui s'exprime avec des conséquences parfois graves et accompagnées d'une fatigue chronique: fausses couches, endocardite, hépatite, pneumonie, méningite, ... faisant de cette maladie une menace principalement (mais pas uniquement) pour les femmes enceintes et les personnes atteintes de maladies cardiaques ou immunodéprimées.

Selon une étude française récente, une minorité des professionnels de la santé associe la Fièvre Q à un risque élevé ! Alors qu'une autre étude belge montre que près de 60 % des vétérinaires praticiens ruraux en ont été infectés. Les éleveurs sont donc également fortement exposés et il est important d'y penser lors de toute visite médicale, si vous êtes confrontés à des problèmes de santé.

Epidémiologie

La fièvre Q est répartie uniformément sur le territoire wallon. **Sur 6 000 exploitations bovines testées, 36 % sont exposées à la maladie** (mères avortées séropositives) et 10 % (figure 1) ont diagnostiqué au moins 1 fœtus infecté (PCR positif). La fièvre Q est donc fortement prévalente ; informer le secteur pour connaître et reconnaître cette menace est indispensable afin de proposer au besoin les mesures de contrôle adéquates.

Figure 1: Répartition des exploitations bovines présentant au moins 1 fœtus infecté



« La fièvre Q est aussi une maladie qui s'achète ! Lors de l'achat de bovins, évitez cette situation en recourant au bouclier du « Kit Achat » proposé à l'ARSIA.

Vous voulez en savoir plus sur la fièvre Q ? N'hésitez pas à lire le livret de l'ARSIA sur la Fièvre Q mis à disposition sur notre site internet.

Le point sur la Fièvre Q



Dr. Laurent Delooz
Tel : 083 23 05 15 (option 4)
Email : avo@arsia.be

DOSSIER OCC

GESTION DE LA COCCIDIOSE

QUELQUES ÉLÉMENTS-CLÉS



LA COCCIDIOSE EST ...

une parasitose **présente dans tous les élevages** due à un protozoaire (*Eimeria*) qui se développe dans les cellules épithéliales de l'intestin

liée à la prolifération d'un **parasite très résistant** dans l'environnement

symptomatique à partir de 20 jours d'âge (= durée du cycle de maturation du parasite)

asymptomatique chez l'adulte même si celui-ci demeure excréteur en particulier au moment des mise-bas

LA RECONNAÎTRE

UNE COCCIDIOSE PEUT ÊTRE SUSPECTÉE LORSQUE LES ÉLÉMENTS SUIVANTS SONT RENCONTRÉS CHEZ L'ANIMAL ...



Signe de colique

- dos voussé
- membres rassemblés



Diarrhée noirâtre voire sanguinolente

- arrière-train souillé

Associés à :

- un retard de croissance
- de la déshydratation
- un état de faiblesse

... MAIS C'EST AUSSI UNE NOTION DE :



Timing

- pas de signes avant 3 semaines
- le plus fréquemment entre 6 et 12 semaines



Environnement

- litière humide / souillée
- densité élevée dans les parcs
- pas de nettoyage des parcs entre les lots

LA PRÉVENTION

Prévenir la coccidiose, c'est avant tout maîtriser les facteurs de risque et non jouer à l'apothicaire : les produits anticoccidiens ne compenseront jamais une piètre gestion de l'environnement.

Le risque d'infestation du jeune animal est diminué lorsque :

- la litière est sèche
- il dispose d'une zone de couchage distincte des mères (parc à agneaux / chevrettes)

Besoin d'un petit refresh sur la densité à prévoir dans les parcs ? Consultez notre fiche dédiée.



A TOUTES FINS UTILES, IL EST IMPORTANT DE RAPPELER QUE ...

- Les produits anticoccidiens à mélanger dans un aliment « jeune âge » ne sont pas d'une grande utilité : les concentrés sont très peu consommés avant 3-4 semaines de vie.
- Traiter un animal adulte n'a de sens que lorsqu'il est démontré que celui-ci est fortement excréteur de coccidies et représente donc un risque élevé pour les jeunes animaux évoluant à ses côtés.

TRAITEMENT

La gestion curative d'une coccidiose clinique peut être réalisée au moyen de substances antiparasitaires (produits anticoccidiens) voire de certains antibiotiques.

Parlez-en à votre vétérinaire traitant : il vous aiguillera vers la solution la plus adaptée par rapport à votre situation (type de produit et/ou voie d'administration).

Attention : de récentes études ont clairement mis en évidence des cas de résistance de coccidies aux produits thérapeutiques couramment employés !

LE SAVIEZ VOUS ?

1. Parmi les différentes espèces de coccidies, il en existe des pathogènes et d'autres non. Elles n'ont donc pas toutes le même impact sur la santé digestive des jeunes ruminants.
2. Longtemps considérée comme une parasitose exclusive de bergerie, la coccidiose peut également faire parler d'elle en extérieur lorsque douceur et humidité sont associées.
3. La phytothérapie et l'utilisation de vinaigre de cidre (produit acidifiant) semblent exercer un effet dépresseur sur les populations de coccidies.

LA RECHERCHE ET LE DÉNOMBREMENT DES COCCIDIES FONT PARTIE INTÉGRANTE DE NOTRE ABONNEMENT AU SUIVI PARASITAIRE « PETITS RUMINANTS ». [CONSULTEZ NOTRE SITE WEB POUR EN SAVOIR PLUS À CE SUJET.](#)

Besoin d'un conseil? Contactez-nous!

Tel: 083230515 - ext 4 / E-Mail: francois.claine@arsia.be